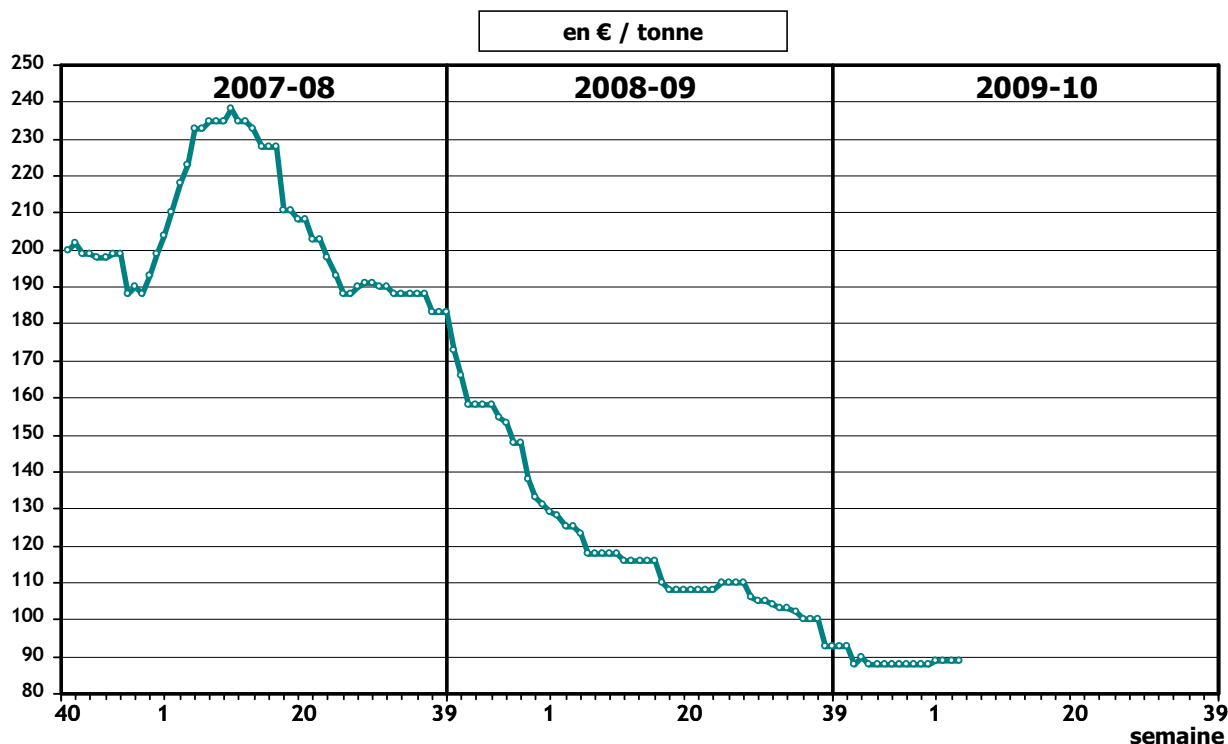


MARCHÉ DES PULPES

Le marché des pulpes n'a quasiment pas évolué en janvier 2010. Des besoins en nutrition animale ont amené quelques affaires sur du rapproché, notamment durant la première quinzaine, mais les prix ne sont pas franchement repartis à la hausse. Les cours des pulpes déshydratées en disponible 8 mm départ Marne ont en effet gagné 1 à 2 €/tonne seulement par rapport à ceux de décembre 2009.

COURS DE LA PULPE DÉSHYDRATÉE (disponible, 8 mm, départ Marne)



Situation des cours (en €/tonne, base 8 mm) :

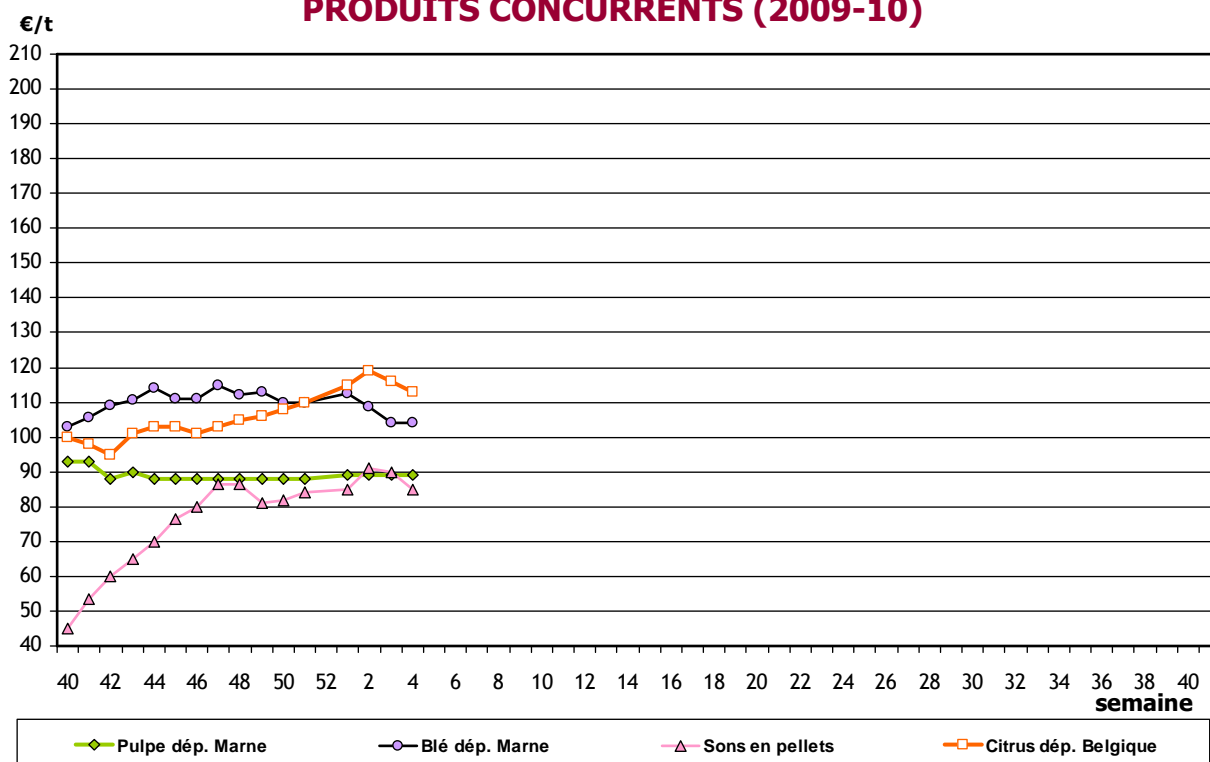
		<i>La Dépêche</i> (27 janv.)	<i>La France Agricole</i> (26 janv.)
disponible	Marne	89	90
	Aisne	90	--
	Oise	91	--
	Loiret	95	--

PRODUITS CONCURRENTS

(La Dépêche)

		<u>semaine 4</u> cours du 27 janv.	<u>semaine 51</u> cours du 16 déc.
pulpe de betteraves (dispo, 8 mm, départ Marne)	↗	89	88
blé (départ Marne)	↘	104	110
sons de blé	↗	85	84
citrus (disponible, départ Belgique)	↗	113	110
corn gluten feed	↘	118	120
luzerne	=	120	120
orge (départ Marne)	↘	88	92
indice IPAA	↘	112,17	112,48
cours du dollar	↗	0,7067 (26 janv.)	0,6877 (15 déc.)

PRODUITS CONCURRENTS (2009-10)



Source : La Dépêche

Début janvier, l'USDA a corrigé à la hausse son estimation de la production mondiale de blé tendre, ce qui a immédiatement provoqué une déprime du marché international, marché sur lequel les offres de l'Union européenne étaient déjà peu compétitives en raison d'un rapport euro/dollar toujours élevé. Sur le marché intérieur, les cours se sont légèrement raffermis en fin de mois de janvier, mais les échanges sont restés assez peu importants, limités à des achats de complément de la part des fabricants d'aliments du bétail.

En mai, le marché a enregistré quelques transactions avec les industriels de la nutrition animale. Néanmoins, la demande reste faible, alors que les stocks sont élevés. Une petite activité sur le portuaire anime le marché.

Malgré des prix très bas, le marché de l'orge de mouture a été peu sollicité en janvier. Les fabricants d'aliments du bétail ont procédé à quelques achats et des exportations ont maintenu un peu d'activité portuaire.

Après une petite hausse au début janvier, liée aux demandes des fabricants d'aliments et à une offre réduite, les cours des issues de meunerie sont repartis à la baisse. La demande belge en fin de mois a cependant permis d'éviter un trop fort recul des prix.

Les prix des PSC ont augmenté au début janvier, en relation avec ceux des protéines végétales, puis se sont orientés à la baisse dans la deuxième quinzaine.

Le marché de la luzerne déshydratée a vu une petite reprise de la demande, sur du rapproché. Les cours n'ont quasiment pas évolué depuis la fin novembre 2009.

ALIMENTATION ANIMALE

(d'après la note de conjoncture Coop de France Nutrition Animale/SNIA, n°126 - 15 janvier 2010)

En novembre 2009, par rapport à novembre 2008, la production d'aliments composés est restée pratiquement stable (- 0,2 %), avec toutefois un jour ouvré de plus. Les baisses en bovins (- 3,7 %) et en porc (- 1,2 %) sont en nette atténuation par rapport à celles observées lors des mois précédents. Elles sont en grande partie compensées par la hausse d'activité en aviculture (+ 2,7 %), essentiellement en poulet de chair (+ 10,5 %), et ce pour le sixième mois consécutif.

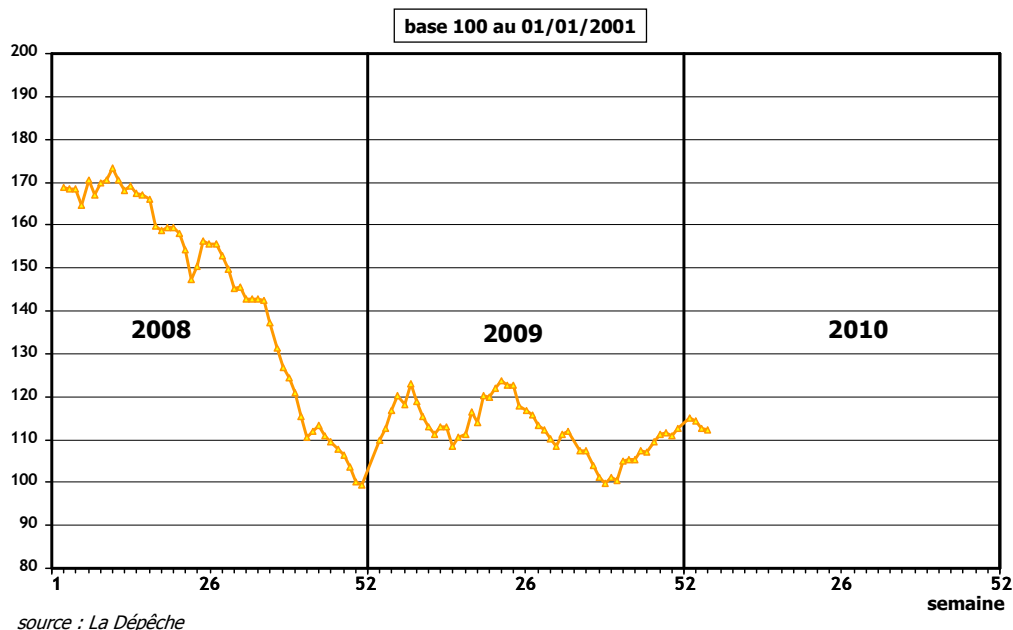
Sur la période de juillet à novembre 2009, la baisse globale d'activité est de 4,8 %, en atténuation par rapport à celle observée sur le premier semestre 2009 (- 7,5 %). Les baisses de fabrication se maintiennent quasiment au même rythme en porc, dinde, lapin et cheval. Un léger ralentissement des baisses d'activité s'opère en mash, en bovin lait et viande. En volaille, le phénomène est plus net, avec une relance de la production de près de 5 % en poulet de chair.

Sur les 11 premiers mois de l'année 2009, la baisse globale d'activité est de 6,3 %. La production d'aliments porcs recule de 6,5 %. En volaille, la baisse d'activité revient à 3,9 % : les aliments poulets de chair (+1,6 %) et pintades (+1,5 %) sont repassés dans le vert, compensant ainsi les baisses de production des aliments poudeuse (- 3,9 %), dinde (- 9,1 %) et palmipèdes (- 10,7 %).

Consommation de céréales par les fabricants d'aliments

Sur les 5 premiers mois de la campagne 2009/2010, en relation avec la baisse de leur production, les fabricants d'aliments ont utilisé près de 8 % de céréales de moins que lors des 5 premiers mois de la campagne précédente. Cette baisse touche toutes les céréales, sauf le triticale. Sur l'ensemble de la campagne, selon FranceAgriMer, les utilisations de blé devraient progresser de 4 %, à 5,4 millions de tonnes, au détriment de celles de maïs, qui devraient revenir à 2,6 Mt (- 25 %). Celles d'orge devraient rester stables à 1,6 Mt. Les utilisations de triticale devraient établir un nouveau record avec 600 000 tonnes. Les fabricants d'aliments composés pour animaux utilisent près de 11 Mt de céréales par an, ce qui en fait les premiers utilisateurs sur le territoire national. Les céréales représentent environ 50 % des matières premières utilisées en alimentation animale auxquelles il faut ajouter près de 11 % si l'on intègre les co-produits des industries céréalières.

INDICE IPAA (matières premières entrant dans l'alimentation animale)



Le repli des céréales, huiles et tourteaux entraîne une baisse de l'indice IPAA en ce début d'année.

EXPORTATIONS - IMPORTATIONS

	exportations		importations	
	2008-09	2009-10	2008-09	2009-10
octobre	38 925	46 344	1 452	384
novembre	22 918	51 405	692	767
décembre	29 896	48 563	925	278
<i>cumul oct. à déc.</i>	<i>91 739</i>	<i>146 312</i>	<i>3 069</i>	<i>1 429</i>
janvier	20 481		430	
février	20 227		491	
mars	20 597		665	
avril	36 516		469	
mai	28 503		623	
juin	35 177		745	
juillet	30 386		559	
août	44 205		644	
septembre	50 983		769	
total de la campagne	378 814		8 464	

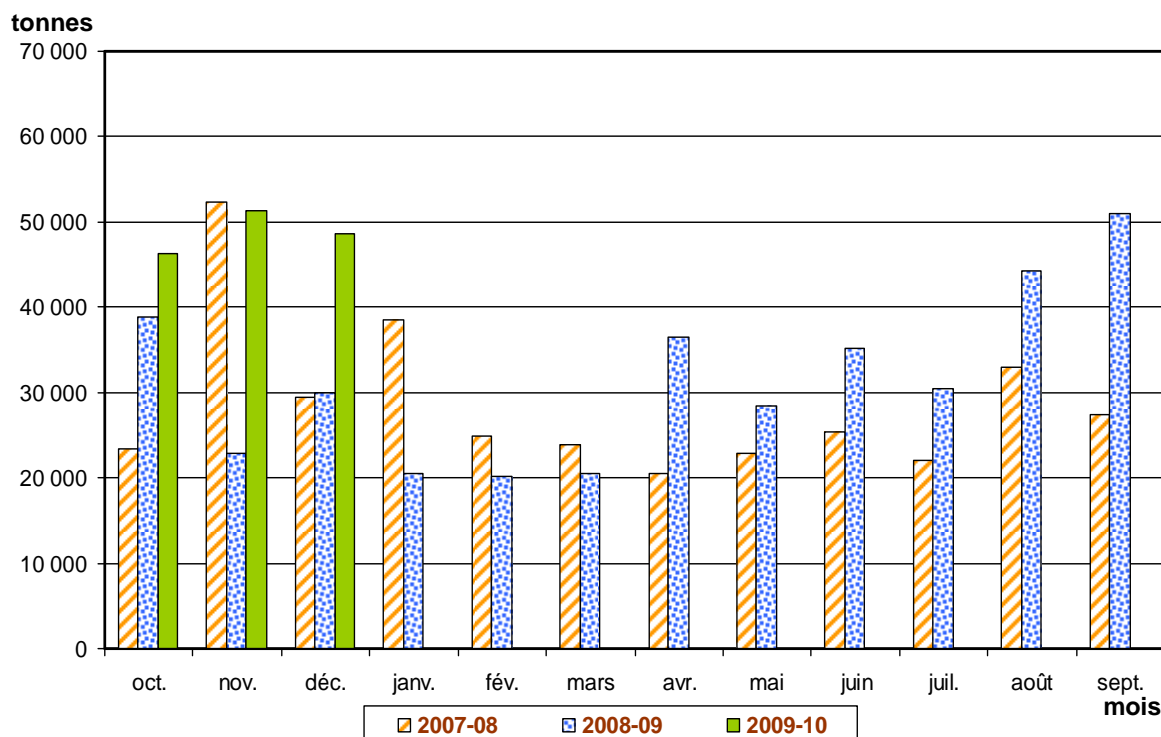
(source : DGDDI. Données susceptibles d'être réactualisées)

Les exportations de pulpes déshydratées des 3 premiers mois de la campagne 2009-10 représentent plus de 146 000 tonnes, soit 55 000 tonnes de plus qu'au cours de la même période de la campagne précédente. Environ 79 % de ces exportations ont été réalisées à l'intérieur de l'Union Européenne. Le solde a été exporté vers le Maroc (25 600 tonnes) et la Norvège (5 200 tonnes).

Les importations durant ces trois mois correspondent à 1 429 tonnes, en baisse de 53 % par rapport à la période octobre-novembre 2008.

Le prix moyen des tonnages exportés ressort à 84,85 €/tonne. Pour les quantités exportées sur la même période de la campagne précédente, il était de 132,01 €/tonne.

EXPORTATIONS MENSUELLES DE PULPES DÉSHYDRATÉES



ÉNERGIE

- Évolution du prix du pétrole brut en US\$ par baril de 159 litres (L'Usine Nouvelle)

semaine 1			semaine 2		
	Brent	Dubaï		Brent	Dubaï
04/01/2010	79.39	79.51	11/01/2010	82.04	79.69
05/01/2010	81.42	79.76	12/01/2010	80.20	78.37
06/01/2010	80.33	80.88	13/01/2010	78.62	77.66
07/01/2010	81.39	80.66	14/01/2010	78.75	77.78
08/01/2010	81.27	80.67	15/01/2010	77.39	76.75

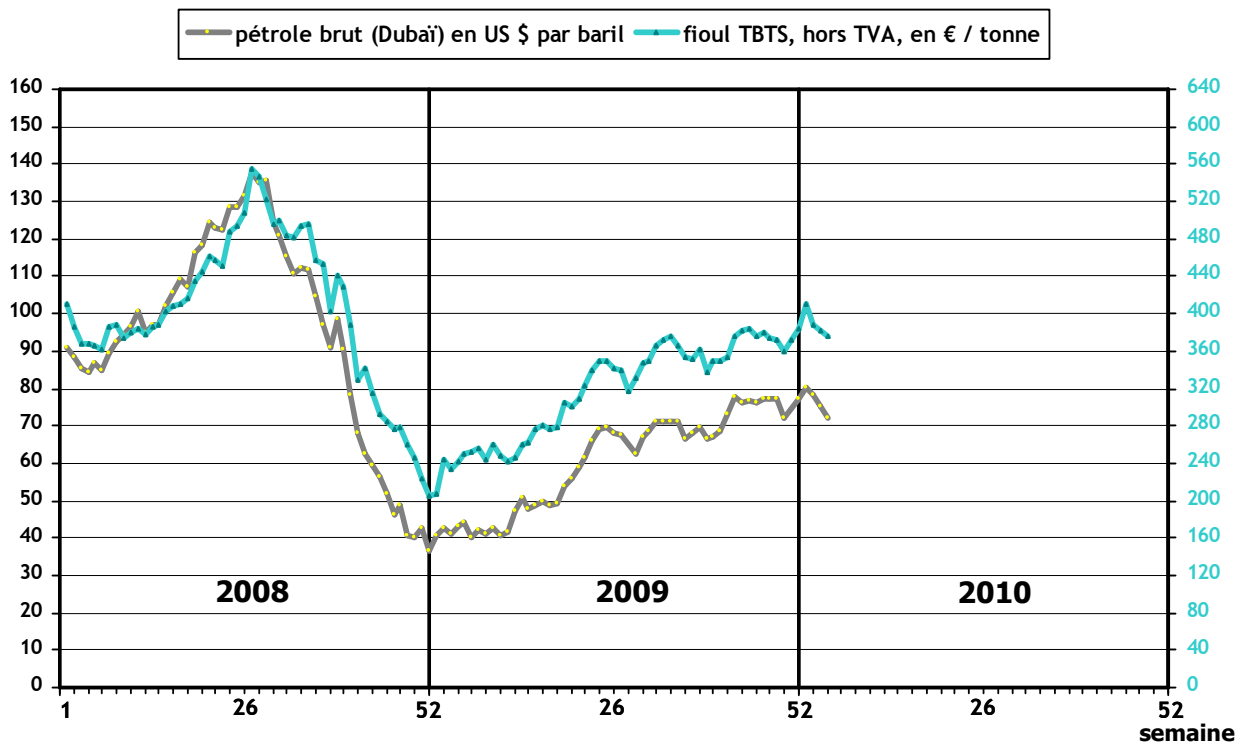
semaine 3			semaine 4		
	Brent	Dubaï		Brent	Dubaï
18/01/2010	76.74	76.87	25/01/2010	72.74	73.41
19/01/2010	76.04	77.29	26/01/2010	72.79	72.95
20/01/2010	76.95	75.69	27/01/2010	73.02	71.96
21/01/2010	75.68	74.30	28/01/2010	72.59	71.98
22/01/2010	74.77	72.34	29/01/2010	77.28	71.22

- Évolution du prix du fioul lourd en €/tonne (DGEMP-DIREM)

semaine	date	fioul lourd BTS		fioul lourd TBTS	
		HTT	HTVA	HTT	HTVA
1	08/01/10	*	*	391.86	410.36
2	15/01/10	*	*	370.25	388.75
3	22/01/10	*	*	363.87	382.37
4	29/01/10	*	*	358.14	376.64

* données non connues

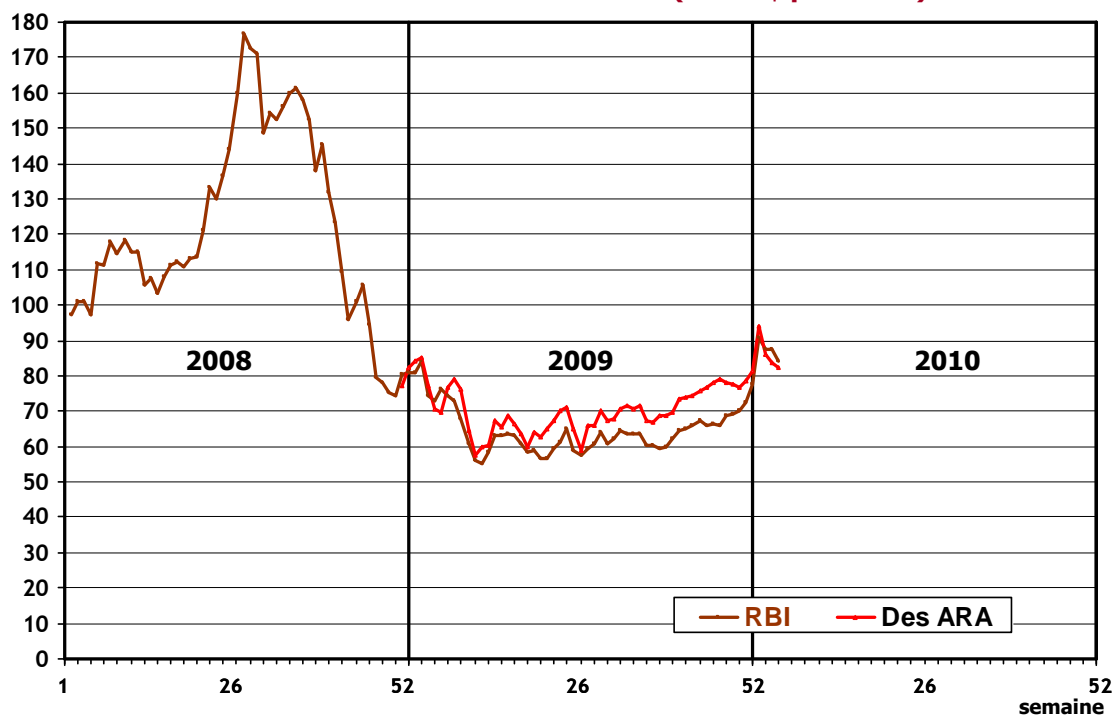
Évolution des cours du pétrole et du fioul TBTS



- Charbon : index RBI (Richards Bay, Afrique du Sud, prix spot FOB) et Des ARA (Delivered ex ship, Amsterdam-Rotterdam-Anvers, prix spot) en US \$ par tonne

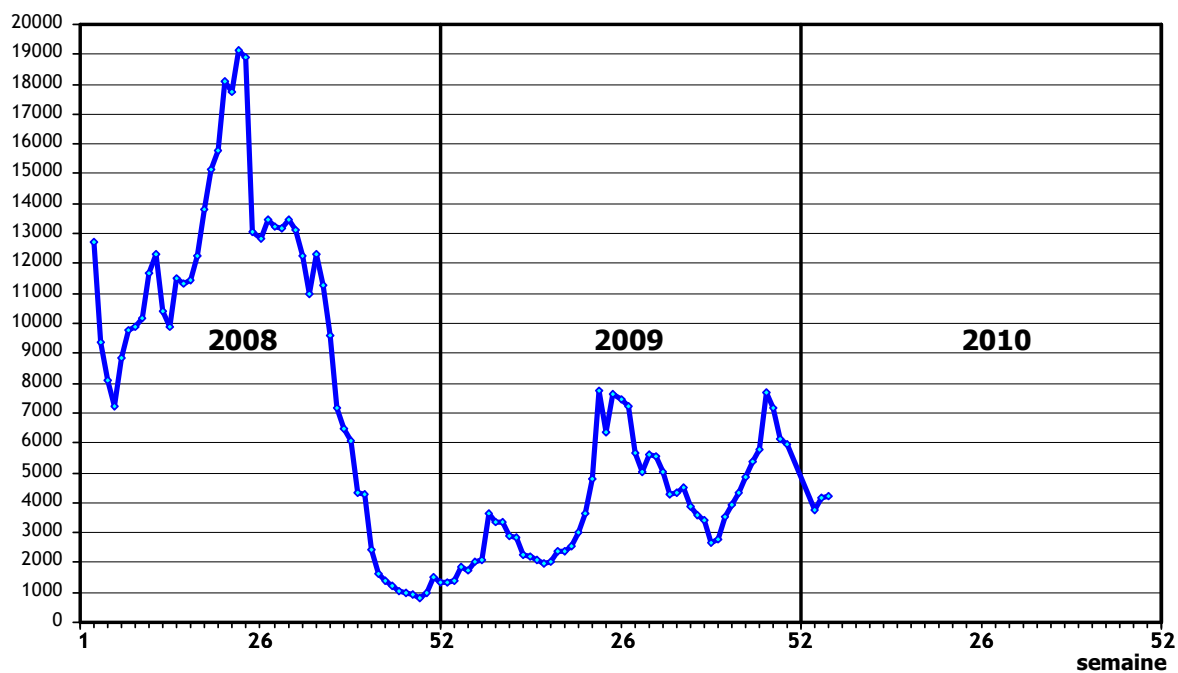
charbon			
semaine	date	RB Index	des ARA
1	08/01/2010	90.51	93.91
2	15/01/2010	87.37	85.82
3	22/01/2010	87.39	83.77
4	29/01/2010	84.24	82.28

CHARBON : index RBI et Des ARA (en US \$ par tonne)



- Fret maritime

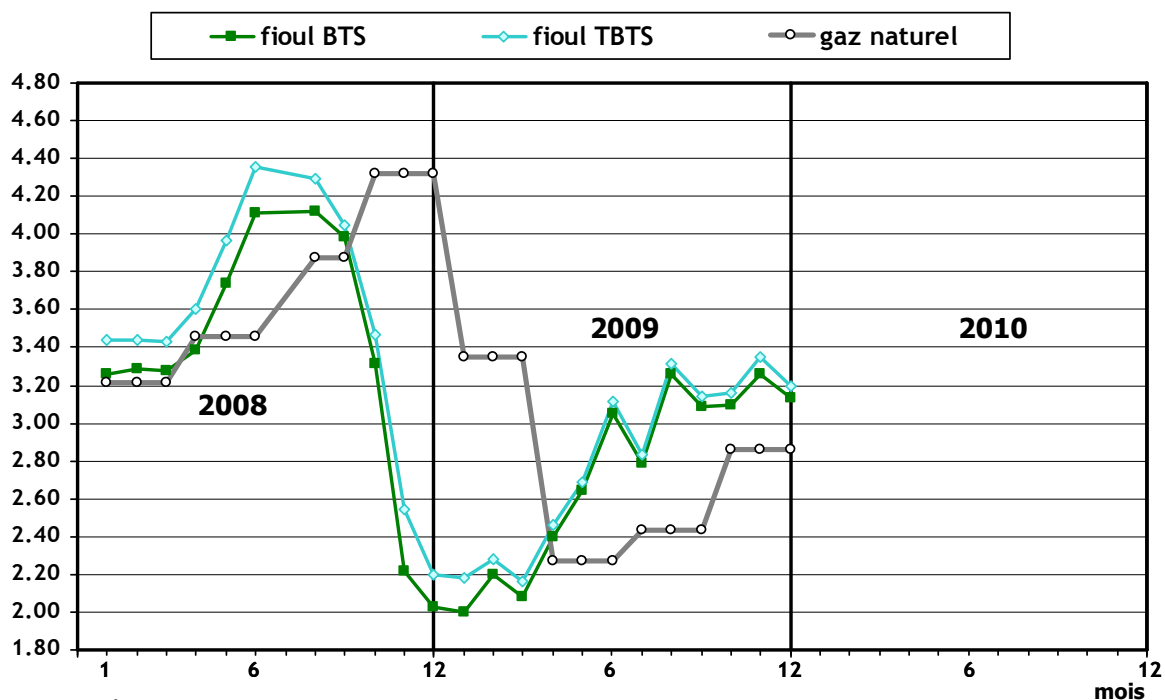
FRET MARITIME : Baltic Capesize Index (BCI)



• Prix rendus à l'industrie (hors TVA) en région parisienne (Énergie Plus)

			15 déc. 2009		15 nov. 2009	
Fioul lourd BTS	€/t	(€/100 kWh PCI)	350,53	(3,13)	364,67	(3,26)
Fioul lourd TBTS	€/t	(€/100 kWh PCI)	358,86	(3,20)	375,00	(3,35)
Gaz naturel	€/kWh PCS	(€/100 kWh PCI)	0,026	(2,86)	0,026	(2,86)
Électricité option base	€/kWh	(€/100 kWh PCI)	0,061	(6,09)	0,061	(6,09)

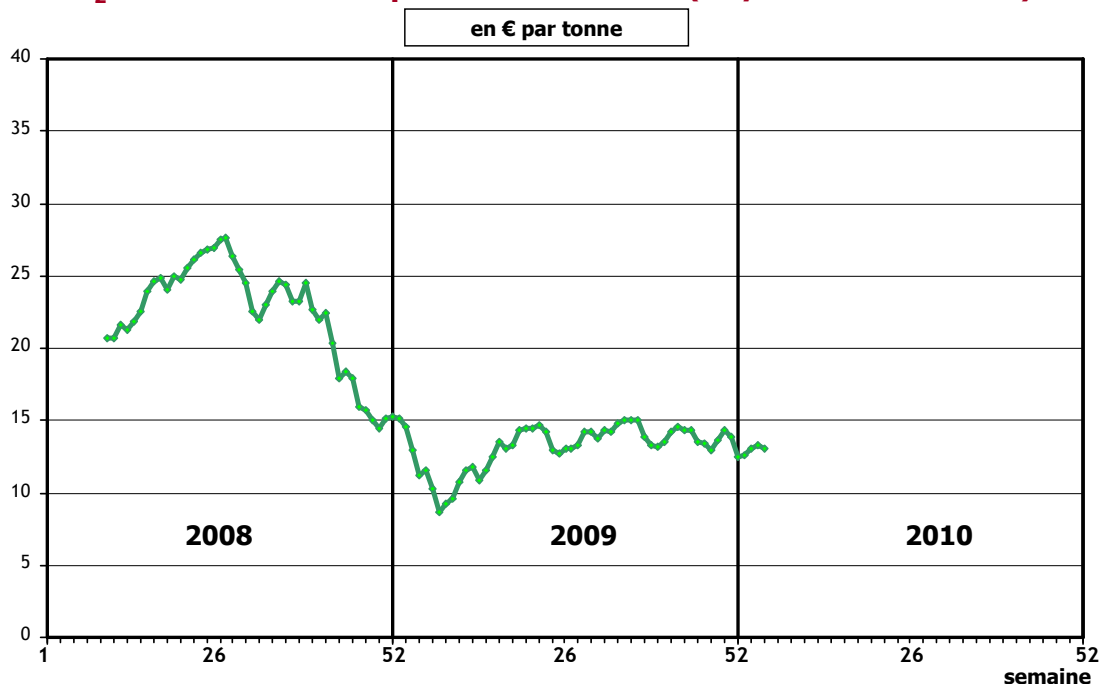
COÛT DES ÉNERGIES (en € / 100 kWh PCI)



MARCHÉ DU CO₂

Le graphique ci-dessous reprend la moyenne hebdomadaire des cours spot de l'indice EUA 2008-2012 de la bourse de quotas BlueNext.

CO₂ : indice BlueNext spot EUA 2008-2012 (moyenne hebdomadaire)



LU DANS LA PRESSE

PULPE - BOVINS

- **Alternatives au soja : des vaches à 8 500 litres avec du colza**

(Réussir Lait Élevage, n° 232, janvier 2010)

L'EARL du Clos Fleuri, dans l'Oise, a travaillé avec du soja jusqu'en 2007. Puis le tourteau de colza et les drêches de brasserie ont progressivement remplacé le soja dans la ration des 60 vaches laitières. La ration complète est basée sur du maïs ensilage, et comprend aussi de la pulpe surpressée et des betteraves fourragères. Le remplacement du soja n'a pas posé de problème de fertilité, de santé, ni de productivité des vaches.

- **De la luzerne dans toutes les rations**

(Réussir Bovins Viande, n° 167, janvier 2010)

La luzerne est un des ingrédients de base des rations distribuées aux Salers de l'EARL Le Fleche Scheepers, dans le Cher. Les rations sont calculées et optimisées avec l'aide d'un nutritionniste. Que ce soit en phase de démarrage ou en cours d'engraissement, les rations comportent de la pulpe de betterave déshydratée, représentant un peu plus de 7 % de la ration sèche.

- **Des points clés à ne pas négliger**

(Réussir Bovins Viande, n° 167, janvier 2010)

La fabrication d'aliments à la ferme est pratiquée depuis longtemps en production porcine et se développe maintenant pour d'autres espèces. Côté matériel, comparées aux mélangeuses verticales, les mélangeuses horizontales ont l'avantage de pouvoir recevoir des produits de granulométrie différente tels que céréales aplaties et pulpe de betterave en granulés.

Par ailleurs, dans le cadre d'une simulation effectuée par la Chambre d'agriculture de Seine maritime, l'élevage pris pour exemple possède 60 têtes. Pour l'alimentation du troupeau, l'éleveur utilise du foin, du maïs ensilage, 65 tonnes de pulpes surpressées, 2 t de pulpes sèches, 76 t de mash 18 % et 18 t de mash 30 %. Le mash peut être remplacé par du blé produit sur l'exploitation, du tourteau de colza et par 14 t de pulpes sèches supplémentaires et par l'achat d'un matériel de mélange. Le gain ressort à près de 6 900 €/an.

- **Une exploitation, un système**

(Réussir Bovins Viande, n° 167, janvier 2010)

L'EARL des Charolais, dans le Bas-Rhin, est spécialisée dans l'engraissement de broutards. Elle a misé sur le maïs et les pulpes de betteraves surpressées. Les besoins en pulpes surpressées sont passés de 200 t/an en 2006 à 2400 t actuellement. Pour sécuriser son approvisionnement, l'exploitant a rejoint la filière betteraves et a effectué sa première campagne en 2009.